BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1

bpost
PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011

Enfants du Monde – Belgique asbl

Lettre à nos amis

Revue bimestrielle – JUILLET 2023

Éditeur responsable : Luc TONON, 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)

ENFANTS DU MONDE – Belgique - EDM

Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique

Les dons à Enfants du Monde – Belgique - ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses d'études et dons)
BE30 0011 5145 9011 (bourses d'études et dons)
BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BIC : GEBABEBB

Organe d'administration de l'ASBL :

Françoise Minor – présidente – president@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – secretaire@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Maud Richoux-Lecron – bourses d'études - parrainages@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Editorial

Combien de visages défilent sous nos yeux lors d'une émission d'un journal télévisé ? Parfois leurs noms apparaissent en sous-titre, la plupart sont anonymes. Ils participent à la marche du monde, acteurs ou victimes. Vedettes éphémères du petit écran, ils retournent à leur anonymat, aussitôt remplacés par d'autres. Ingrédients indispensables de l'information pour capter notre attention, aiguiser notre sensibilité, notamment lors d'évènements exceptionnels, guerres, catastrophes…autant d'images d'un monde dont nous sommes spectateurs, le plus souvent impuissants malgré notre compassion, notre désir d'un monde qui tournerait autrement.

En ouvrant les pages de ce journal vous verrez également des visages.
Bien que la plupart vous soient inconnus, plusieurs d'entre les lecteurs pourraient y reconnaître des enfants parrainés ou les situer dans leurs lieux de vie, orphelinats, écoles, voire université !

Les articles sont émaillés de noms qui apparaissent fréquemment - Boukaré Tondé, Jegan, Kayija, Rosario, Sœur Berthe, Sœur Marthe, Aly, Timothée, abbé Pholo et bien d'autres…
Certains d'entre eux vivent précisément dans ces pays qui reviennent ponctuellement sur nos écrans à domicile - Mali, Burkina, RDC, Burundi, Inde…

Bien sûr, ils témoignent de leurs difficultés quotidiennes, proches parfois de la survie comme à Haïti où, aux Gonaïves et à Port au Prince, quelques femmes tiennent bon dans cet État de non-droit en proie à une violence inouïe. Leurs courriers sont sans équivoque, elles tiennent le coup par l'espoir qu'elles fondent sur les enfants. D'abord joindre leurs survies à la leur pour qu'ensuite l'éducation, la scolarisation soient les semences d'un autre monde.

Mais elles tiennent le coup, comme tous nos correspondants, par ce lien qui les relie à Enfants du Monde. Ils et elles savent qu'ils ne sont pas seuls, comme en témoignent ces noms, signataires des courriers que « Lettre à nos amis » nous donne à lire.

Gardons confiance.

À la lecture des articles de ce journal, devant les scènes déplorables qu'alignent les séquences télévisées de l'information, que les convictions, la ténacité et la bravoure de nos correspondants, loin de laisser le défaitisme nous abattre, nous convainquent de prendre part, nous aussi, par nos dons, à cet ensemencement d'îlots d'espoirs.

Luc Tonon

Kim Chi, l'enfant qui n'avait pas le droit de naître … **Mais qui a vécu !**

Le 4 mai 2023, l'ambassadeur de Corée du Sud a décoré le docteur Charles Navez du ***Mérite National Coréen***, distinction rare, accordée seulement jusqu'ici à cinq personnes non-coréennes. C'est le Professeur d'histoire Adrien Cardonnet, de l'Université Libre de Bruxelles, qui, ayant lu le livre *Kim Chi* dont il a vérifié le contenu, a attiré l'attention de l'ambassadeur sur le travail remarquable accompli durant 4 ans par Charles Navez et son épouse Paulette, à Sorokdo, en Corée du Sud, auprès des lépreux.

L'évocation de ce combat médical mené dans des conditions difficiles contre une terrible maladie sert de toile de fond à une histoire intime tout aussi bouleversante. Un jour, Charles Navez découvre un bébé affamé dans un paquet de chiffons, le long d'un couloir de l'hôpital. D'où vient-il ? Car sur l'île, il n'y a que des adultes …

Charles entouré de ses enfants : Philippe, Etienne et Agnès

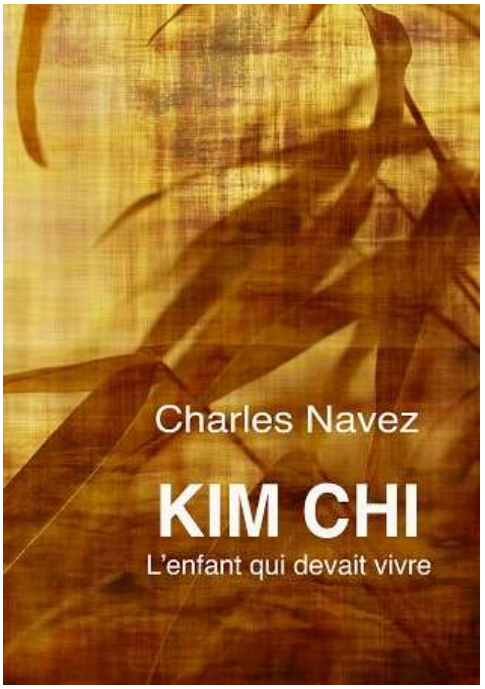
Mais là n'est pas l'essentiel. Il faut d'abord sauver Kim Chi, cette petite flamme de vie, tantôt vacillante, tantôt butée, mettant à l'épreuve l'inventivité du médecin et de sa femme. Le récit est d'autant plus touchant qu'à certains moments, il est mené du point de vue de la fille du couple, Agnès, à la fois très proche de Kim Chi et complètement dépassée.

En filigrane, est posée une question qui interpellera les membres d'Enfants du Monde. *Que faire pour les enfants que les parents ne peuvent élever ?* À titre plus personnel, le livre fait comprendre pourquoi et à quel point Charles et Paulette se sont investis dans divers secteurs d'Enfants du Monde. Il répond aussi à la question de la maladie et du mal dans le monde. Il ne s'agit pas de se croiser les bras. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice qui, en l'occurrence, sera un orphelinat, un dispensaire, une école…

Charles ne cherche pas midi à quatorze heures. Il agit. Il ose prendre des risques. Il écoute son cœur. Et, du coup, son sourire éclate et ses yeux pétillent ! *Kim Chi* est le témoignage d'un ami. Simple et fort. Inoubliable.

Jacques Lefebvre

La famille Navez à Sorokdo en 2001



Format A5 – 138 pages,
avec illustrations de l'auteur et sa famille
Couverture en couleurs

Nous l'éditons **au prix de 20 euros**, (hors frais d'envoi de € 6.00) à verser sur le compte d'Enfants du Monde – Belgique. **BE 91 2700 2853 0076,** en mentionnant « **Kim Chi** ».

Les commandes sont disponibles chez Françoise Minor, Faubourg de Binche, 41 à 7070 Le Roeulx – 0495 44 05 93

http://www.enfantsdumonde.be/kim-chi/

Une assemblée générale chaleureuse à souhait ce 20 mai 2023 à Liège

Voilà une assemblée générale qui laissera à tous les responsables y participant un souvenir radieux car le soleil était présent tant dans la cour du Collège St Barthélémy qui nous accueillait que dans les cœurs ! Un bien beau moment de convivialité et d'échanges ! Merci à Luc, qui supervisait notre journée !

Nous étions en nombre, de tous les horizons et de tous les âges – et cinq de nos nouveaux membres – Myriam, Francesca, Jean-Claude, Lucie et Kadel - étaient aussi venus. Un grand plaisir pour nous tous de les accueillir, eux dont l'aide nous sera précieuse pour continuer à aller de l'avant.

L'absence de Jean-Pierre Richoux, et Jean-Marie Rousseau nous a serré le cœur, eux toujours fidèles à cette assemblée annuelle. Ils restent toujours bien présents dans nos mémoires. D'autres membres n'avaient pu venir, retenus par les circonstances. Eux aussi étaient dans nos pensées.

Bien sûr, l'élément clé de cette assemblée était la présentation de nos comptes. Nous avons retrouvé avec plaisir Robert Remacle, notre trésorier et comptable, qui nous a expliqué, en excellent pédagogue de métier, tous les tenants et aboutissants d'un exercice comptable. Il a été appuyé par Francis Demoulin, qui a relevé l'importance des reçus et des documents de preuve dans notre future demande d'agrément. Claire et précise, la présentation de nos deux comptables a satisfait tous les membres. Exercice financier approuvé à l'unanimité.

Brigitte Chanteux, responsable des projets, nous a rappelé l'année écoulée, avec toutes nos réalisations dans les pays en développement (puits, soutien alimentaire, achats scolaires, plantations d'arbres, réservoir d'eau potable, construction d'une cuisine et d'un réfectoire, …). Une année riche en réalisations.

Maud Richoux, responsable des bourses d'études, a abordé la réorganisation des maisons, avec l'accueil de nouveaux responsables. L'inde a été quelque peu au centre de nos préoccupations cette année en matière de parrainages car il a fallu réorganiser certaines maisons et nos comptables ont dû faire face à de nouvelles directives indiennes concernant les paiements vers ce pays.

J'ai souligné un autre élément très important, le renouvellement de l'agrément l'an prochain, car il permet l'obtention de la déductibilité fiscale. J'ai insisté sur la responsabilité des représentants belges de maisons – important d'être rigoureux en matière de reçus bancaires, de fiches de projet complètes, de rapports d'exécution bien construits ainsi que du rapport annuel des bourses d'études. Sans oublier les conventions avec leurs maisons.

Nous essayons de renforcer au maximum les contacts et les liens avec tous nos membres. Depuis peu, un groupe WhatsApp réunit les responsables belges de maisons pour toutes les questions urgentes et les événements. Ce groupe, comme nos Journaux ou nos Newsletters, se veut un moyen de communication rapide et aussi de rapprochement. Deux membres, Kadel et Edith, sont venues épauler Peri dans la tenue de notre Facebook.

Nous avons abordé les dernières nouvelles dans l'association – la distinction remise à Charles Navez, qui sera évoquée dans ce Journal ; le coup de jouvence donné par Francis à notre siège social, notamment grâce au mobilier fourni par de généreux donateurs ; les derniers travaux réalisés dans notre maison sous la supervision de Luc ; nos journées Retrouvailles ; notre fête d'automne – la fancy-fair aura lieu cette année le 15 octobre 2023 (une date à bloquer dès à présent). Vous pourrez y retrouver dans une ambiance décontractée et familiale tous nos responsables, un peu « au four et au moulin », mais prêts à discuter et échanger avec vous.

Nous avons mis cette journée sur « pause », pendant l'heure de midi, avec un « dîner-sandwiches et tartes » bien sympathique, dans l'une des cours du Collège. L'occasion pour Jo de figer ce moment, comme vous pouvez le voir dans la photo qui accompagne ce texte et en page 2 de notre Journal.

Une assemblée générale parfaitement réussie !

Françoise Minor

Maxime MAIGRE & Fils s.a.
Assureur - Conseil
Votre Courtier
Votre meilleure Assurance
Rue de la Cornette, 1
7133 Buvrinnes
Tél.: 064/36 91 31
Fax : 064/34 06 06
contact@maigre.be
www.maigre.be
FSMA: 16584A
NE: 0426743778
Assurances - Epargnes
Nous vous recevons dans nos bureaux
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 14h à 18h
Fermé le jeudi matin

Action du mois 346 :
projet de rénovation du complexe scolaire Notre Dame de la Grâce (Uvira – RDC)

Pour mieux vous situer l'école, quelques explications : le complexe scolaire Notre Dame de la Grâce est situé dans la commune de Mulongwe, à Uvira, dans le Sud-Kivu (RDC). Les habitants de la région sont des pêcheurs et des agriculteurs. Bananes plantin, manioc, riz, légumes, maïs leur permettent de se procurer de maigres revenus.

Cette école est ancienne et compte 15 salles de classe pour un effectif de 690 élèves ; il y a 3 bureaux pour la direction du primaire, la direction du secondaire et les enseignants.

Le comité des parents d'élèves et des autorités scolaires du complexe scolaire la Grâce ont demandé l'appui d'Enfants du Monde, car les parents n'arrivaient pas à financer les réparations nécessaires. Grâce à cela, les conditions sanitaires de l'école se sont déjà améliorées : des peintures, crépissage ont été réalisés, des réparations de toiture effectuées…

Même si les travaux de l'école Notre Dame de la Grâce sont maintenant presque terminés, il reste encore des rénovations indispensables pour qu'elle puisse être une école digne de ce nom.

Pour ce faire, pour le bien des enfants, un peu plus de 2.000 USD (quelque 1865 euros) sont nécessaires !

Merci de nous aider dans la finalisation de ce projet !

BE91 2700 2853 0076
Enfants du Monde - Belgique
Communication : ACM 346 – Uvira

Merci pour tout
Jean, Frédéric et Philippe

Elles nous rejoignent !

Enfants du Monde vient d'accueillir deux nouvelles responsables, Kadel et Myriam ! Chacune d'elles s'occupera d'une maison dans notre association.

Kadel Richoux… Un nom qui dit déjà tout. Son lien avec Enfants du Monde date de… presque toujours. D'origine indienne, adoptée par Maud et Jean-Pierre Richoux via notre association, son engagement auprès d'Enfants du Monde entre dans la suite logique de son éducation et de son orientation vers les enfants des pays en développement.

Educatrice de formation ayant exercé auprès d'enfants placés par le juge et d'enfants handicapés, puis secrétaire, les enfants sont au cœur de ses préoccupations. Le social lui importe au plus haut point et elle a aussi choisi de devenir bénévole dans une maison de repos.

Nous pouvons compter sur le dynamisme, et la sociabilité de notre nouvelle amie pour s'occuper de la **maison Holy Angel 215 (Inde).** Cette dernière lui tient particulièrement à cœur car c'est l'orphelinat qui l'avait recueillie avant son adoption.

Myriam Baesens nous connaît depuis longtemps… et le nom de son époux ne vous sera pas inconnu – Jo Thoorens, responsable de notre maison Sig-Noghin, notre webmaster qui réalise aussi la mise en page de cette « Lettre aux amis ».

Myriam vient de Bruxelles et a été professeur de néerlandais, anglais, allemand au Centre scolaire du Sacré-Cœur de Jette pendant 33 ans. Elle a été responsable dans les mouvements de jeunesse, présidente d'une consultation ONE à Jette, a participé de manière concrète à des stands pour l'ASBL Pinocchio (aide aux enfants brûlés), parraine des enfants au Burkina-Faso depuis plus de 20 ans, s'occupe activement de ses petits-enfants…

Comme vous pouvez le lire, son intérêt pour les enfants ne date pas d'hier. Elle est particulièrement touchée par l'apprentissage à l'autonomie des jeunes filles.

Merci à elle de reprendre notre **Maison Koudougou 246 (Burkina-Faso),** suite au départ pour la Suisse de Brigitte Talman, à qui nous souhaitons bon vent !

316 Kingabwa (RDC)

En 2006, les religieuses de la congrégation « St Joseph de Cluny », animatrices d'une communauté scolaire dans le quartier bidonville des pêcheurs à Kinshasa (Kingabwa) et à Maluku (environ 80 kms de Kinshasa), sollicitent le soutien d'Enfants du Monde afin d'accueillir et scolariser plus d'enfants défavorisés.

Réponse positive et le parrainage obtenu permet l'accueil d'une quinzaine d'enfants supplémentaires. Par la suite, notre association contribuera à l'acquisition de mobilier scolaire, la construction d'un bloc sanitaire à Kingabwa ainsi que de trois classes et d'un préau à Maluku.

Suite à un changement de directrice, de tracasseries administratives des banques, de la cessation de quelques parrainages, l'année 2022 a été compliquée. La reprise 2023 est plus harmonieuse. Malheureusement, le conflit entre les tribus Teke et Yaka (1) perturbe fortement le fonctionnement de l'école à Maluku.

Dans son courrier du jeudi 18 mai, sœur Elodie nous raconte :

Portes ouvertes

« …Les enfants se préparent pour les examens et ceux de 6ème vont passer le certificat le 1er juin. Ils ont actuellement des cours avant et après midi. Nous avons aménagé le garage pour eux. A Maluku, l'école existe et fonctionne toujours. Le conflit Teke -Yaka influence beaucoup Maluku. Il y a eu beaucoup de réfugiés et donc au niveau du primaire, ils ont un nombre fou d'enfants - plus de 400 ! Il y a vraiment beaucoup d'insécurité actuellement et Maluku n'est pas épargnée. Mais l'école poursuit ses activités ».

A Kingabwa, nous avons eu le 12 mai une journée « portes ouvertes », c'était vraiment magnifique…

Portes Ouvertes

(1) Les Teke sont originaires et propriétaires des villages situés le long du fleuve Congo sur une distance d'environ 200 kms. Les Yaka sont venus s'y installer par la suite. Le conflit est né d'une brutale exigence de redevance de la part des Teke.

99 Sindi (RD Congo)

Après deux semaines de vacances, l'école de Sindi a retrouvé le lundi 17 avril son rythme habituel : leçons dans les classes, cris de toutes sortes durant les récréations, bêlement des moutons et des chèvres ! Le troisième et dernier trimestre de cette année scolaire a bien démarré !

Avant d'aller en vacances, les enfants ont eu l'opportunité de connaître les résultats de leurs examens du deuxième trimestre. Ils ont, pour la plupart bien travaillé : 87 % de réussite !

Le corps enseignant a été aussitôt sensibilisé pour une attention particulière envers les enfants de faible niveau. Nous avons l'espoir que le pourcentage de réussite finale pourra être meilleur.

Pour ce qui est du potager, profitant de la reprise des pluies après la petite saison sèche, nous avons repris la culture des arbres fruitiers. Une vingtaine d'arbres viennent d'être plantés. Les premiers arbres plantés poussent bien. Pour sûr, dans six ans, l'école de Sindi aura un verger qui offrira beaucoup de fruits aux élèves tout au long de l'année.

Le début des travaux de maraîchage est programmé pour le début mai. Des légumes de toutes sortes seront plantés.

Nos élevages continuent à garder notre attention particulière. A ce jour, nous avons 49 sujets dans notre porcherie, 19 dans notre bergerie, 38 à la chèvrerie et 10 au poulailler. Comme vous pouvez le remarquer, le nombre de bêtes augmente.

Mais les charges liées à l'élevage ne restent pas statiques : aliments, abris, prime du vétérinaire… mais nous ne baissons pas les bras tant nous sommes épris par le désir de nous prendre en charge dans le futur pour certains projets dont celui d'offrir trois fois par semaine un petit repas à nos enfants. En effet, la plupart viennent à jeun à l'école….

Amicalement
Roger Pholo, le 21 avril 2023

Le 11 avril 2023, Viviane et Francis ont livré photocopieuse et imprimante à l'Institut Technique et Professionnel (I.T.P.) à Tshela lors de leur voyage pour assister aux réalisations liées au projet. Les programmes de formation sont concoctés et ils ont été vérifiés avec l'inspecteur chef de pool. Viviane et Francis ont rencontré les formateurs, Pacifique Mabela, Hellor Mombo et Richard kumbu. Les formations auront lieu les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 15h00 à 17h00. Pacifique Mabela s'occupera de l'entretien et de la maintenance.

Quant aux potagers, Viviane Mambimbi et Francis de Froidmont ont rencontré l'ingénieur-agronome Jean Papy Mahinga, formateur agréé pour l'ULB Coopération. Il a une dizaine d'années d'expérience en formation agricole pour différents projets, notamment, le projet de l'ULB Coopération à Lukula. Monsieur Mahinga a accepté la mission des formations aux jeunes élèves A.P.T. En concertation avec l'abbé Raphael Makuela Mavungu, coordinateur des écoles de l'Evêché de Boma, dix écoles primaires ont été choisies. Ces écoles ont été visitées par les ingénieurs agronomes Charles Pepin Phambu Nlandu, de l'A.P.T., et Jean Papy Mahinga pour faire la présentation. Les formations commenceront au début du mois de juin 2023, début de la saison sèche, vu les pluies anormalement abondantes au mois de mai.

Viviane et Francis ont visité les écoles primaires de Kamba et de Kimbodi. Les directeurs, enseignants et les associations des parents sont enthousiastes. Ils ont proposé que les élèves apportent les déchets du ménage de leurs familles à l'école pour faire un compost dans chacune des écoles. Viviane et Francis ont proposé l'idée d'un potager surélevé et clôturé pour faciliter l'enseignement des petits enfants. Les idées ont été bien reçues et seront évaluées.

225 Sig-Noghin (Burkina Faso)

Nous n'avons pas toujours conscience des conditions de vie de nos filleuls.

Dernièrement, nous avons eu des nouvelles de Boukaré Tondé, notre responsable sur place, à propos d'une jeune filleule burkinabè. Appelons-la Aminata.

Elle est malvoyante, tout comme son papa, mais se bat pour en sortir. Il y a quelques mois, notre responsable, inquiet de ne pas avoir de nouvelles, s'est rendu chez elle à moto pour lui remettre son kit (la farine et l'huile) … et il a découvert une fillette vivant seule avec son papa, s'occupant de tout dans la maison et ayant de gros problèmes.

Sa bicyclette pour l'école était en panne, donc elle y allait à pied, ce qui n'était pas facile. La dalle de leur toilette (WC) s'était effondrée, donc, comme le disait Boukaré, *"c'était très difficile et fastidieux pour la famille de se soulager ou de prendre une douche (surtout que le papa est malvoyant)".* Au Burkina, toilettes et douche sont voisines et dépendent de la même cuve d'évacuation. En fait, c'est chaque fois un simple trou dans le béton.

Aminata est surchargée de travail depuis que sa sœur, qui aidait le papa, est partie. Elle étudie, cuisine, fait la lessive et la vaisselle… Malheureusement, ça a un impact négatif sur ses résultats scolaires, notamment en maths. Elle n'a pas eu la moyenne au premier trimestre, mais elle a depuis informé notre responsable qu'au 2nd trimestre, elle avait eu 11/20 de moyenne et était 6ème de la classe. Comme le dit notre responsable, *« Elle se bat bien ! Demain sera meilleur ! »*

Suite à l'intervention de sa marraine, l'IDSF-B a remis au papa d'Aminata un petit GSM pour leur permettre d'être en contact permanent : le GSM de son papa était hors d'usage depuis un bon bout de temps, donc ils étaient injoignables. Pas moyen de s'en racheter un autre. Ce qui explique que notre responsable ne parvenait plus à avoir de nouvelles. Lorsqu'ils sont arrivés sous la pluie, le vieux, malgré son handicap visuel, se débattait pour arranger une tôle de la chambre d'Aminata, qui menaçait de s'arracher à cause du vent. Boukaré lui a aussi remis une somme d'argent pour couvrir les besoins immédiats.

C'est une fille courageuse. Vous pouvez la voir sur cette photo en train d'écrire à sa marraine, dans ce qui lui tient lieu de maison.

Encore merci à sa marraine d'avoir ouvert son cœur et sa bourse à ce cas vraiment triste. Les mots de Boukaré parlent d'eux-mêmes : *« Merci d'avoir encore mis du baume dans le cœur de cette famille à travers les 100.000 FCFA reçus de sa marraine. Il fallait être présent pour voir l'impact immédiat. C'était émouvant ! Vous êtes des maçons du cœur de cette petite ».*

227 Maison de l'Espoir (Bénin)

Centre de dépistage visuel à la Maison de l'Espoir

Le saviez-vous ?

En 2021, l'ONU a adopté la résolution « *Vision pour toutes et tous* » qui réaffirme la place de la santé oculaire dans les objectifs de développement durable.
Aujourd'hui, 2 milliards de personnes dans le monde vivent avec une déficience visuelle ou la cécité, et 1,1 milliard ont une déficience visuelle qui aurait pu être évitée ou qui doit encore être traitée. D'ici 2050, on s'attend à ce que la moitié de la population mondiale vive avec une déficience visuelle.

De ce point de vue, Toviklin est un désert médical !

La Maison de l'Espoir, en partenariat avec la Mairie, organisera 4 semaines de la vision par an, dès 2024.

Des professionnels (opticiens Dehalu de Ciney) mettront bénévolement leurs compétences à la disposition de la population locale.

Grâce à une approche inclusive de l'accès au dépistage visuel, la Maison de l'Espoir veillera à ce que les communautés les plus vulnérables : femmes, enfants, personnes handicapées et communautés vivant dans des zones rurales ou éloignées, aient accès à des équipements visuels de qualité.

Les premiers rendez-vous sont fixés en février 2024, nous nous y préparons déjà !

Michèle Willem

409 St Vincent Home
410 Centre for Society and Religion - Sri Lanka

Dernièrement, l'abbé Rohan Silva a rendu visite à Thérèse Glorieux, responsable belge des maisons du Sri Lanka. Il lui a donné des nouvelles des maisons.

La maison St Vincent est un orphelinat vieux de 100 ans qui abritait des enfants de juge et fut appelé « prison des enfants ». Thérèse nous explique qu'avec l'argent récolté, notre association a pu mieux aider ces enfants qui, pour la plupart, sont placés par le juge de la jeunesse. Il y a également des orphelins, des enfants dont les parents ne peuvent prendre soin pour diverses raisons sociales ou économiques. Les parents n'ont pas de ressources financières régulières et rencontrent des difficultés à éduquer et prendre soin de la santé et des besoins des enfants.

Une trentaine d'enfants y séjournent en permanence, des garçons entre 9 et 18 ans.
Le matin, ils vont à l'école du village et l'après-midi est consacrée en grande partie aux sports (cricket, basket, foot, etc.). On ne néglige pas pour autant les devoirs et divers rattrapages sont organisés. Le but du centre ? Eduquer les enfants défavorisés et répondre à leurs besoins fondamentaux (vêtements, nourriture, environnement sûr et stable). L'objectif est aussi d'améliorer leur niveau de connaissances pour qu'ils puissent trouver un emploi lorsqu'ils quittent le centre.

Le centre est tenu par le Père Fernando Subash.
Tout est mis en œuvre pour que l'enfant grandisse, prenne confiance en lui et puisse envisager un meilleur avenir. Un soutien psychologique est mis en place. Le Père privilégie la réconciliation de l'enfant avec sa famille.

Anne et son père

Indunil avec sa mère et ses deux filles

L'aide gouvernementale étant trop faible, une petite ferme a été implantée et les produits utilisés pour la consommation de l'institut. Une école technique y est accessible pour les plus grands. On y donne des cours de plomberie, de menuiserie, d'imprimerie et de mécanique.
Il y a quelques années, nous avons eu le soutien de la firme BESIX afin de renouveler une partie du matériel devenu vétuste et obsolète. Encore grand merci à cette société pour cette aide très appréciée.
Le diplôme officiellement reconnu permet aux jeunes de travailler dans des entreprises. Les activités de l'Institut sont surtout soutenues par le don des parrains belges qui aident ces jeunes à s'installer comme indépendants.

La maison 410 – Centre for Society and Religion (Mattakkuliya – Colombo 15) - était tenue dans les années 1980 par Sœur Christiane Crohain, une missionnaire franciscaine originaire de Belgique. A son décès, notre association Enfants du Monde s'est tournée d'abord vers les sœurs missionnaires franciscaines qui travaillaient à Mattakkuliya, puis en 2007 vers le Père Rohan (Centre for Society and Religion) pour poursuivre les parrainages.

En effet, les religieuses de sa congrégation nous avaient guidés vers lui. Depuis lors, CSR poursuit ce programme pour aider à l'éducation des enfants de familles pauvres vivant dans les bidonvilles de Colombo 15, Sri Lanka. En raison des contraintes financières, les parents ne sont pas en mesure de prendre en charge l'éducation de leurs enfants. Il y a donc beaucoup d'enfants « décrocheurs ». La bourse d'études permet à ces enfants de poursuivre leurs études et à devenir des citoyens respectueux des lois, brisant ainsi le cercle vicieux de la pauvreté.

L'intervention dans le temps n'est pas limitée car il y a constamment des enfants qui y entrent, tandis que d'autres en sortent. Nous ne voyons pas de raison que cela s'arrête, la situation au Sri Lanka étant toujours fort critique. Le cours de la Roupie Srilankaise s'effondre : en 2022 : 1€ = 224 LKR ; à la même période en 2023 : 1€ = 389 LKR. Le taux d'inflation est important, et certaines marchandises ont tout simplement doublé de prix.

Outre les 25 enfants bénéficiaires directs du programme de bourses, plus de 50 enfants sont également des bénéficiaires indirects. Le CSR organise des cours de soutien pour les enfants pauvres des bidonvilles de Mattakkuliya. Ces cours ont lieu cinq jours par semaine après les heures de classe.

Comme les enfants viennent après l'école, les responsables leur donnent du lait. Le don des généreux donateurs d'Enfants du Monde sert à acheter ces flacons de lait pour les élèves. C'est une grande aide et les responsables apprécient beaucoup cette contribution.

Chez Enfants du Monde, 27 parrains soutiennent ces deux maisons (409 et 410) alors que nous comptions 32 parrains en 2022 ; 35 en 2021 et 47 en 2020.

Pas mal de Sri Lankais plus fortunés apportent une aide et le gouvernement donne une aide de 300 Roupies Srilankaises (moins d'un €) par mois par enfant. C'est peu, mais le gouvernement estime que l'association disposant d'un grand terrain, l'exploitation de celui-ci doit aider à subventionner le centre. Rohan fait élever des moutons, des vaches pour la vente, et cultive des noix de coco. Un atelier de bougies aide lui aussi au financement de la maison. Le coût par mois et par enfant est de 38 euros…

60 % des enfants ont de bons résultats, mais 40 % ont du mal à beaucoup à étudier car ils vivent des situations difficiles à la maison, comme des contraintes financières. Sur 40 % qui éprouvent des difficultés, environ 25 % abandonnent l'école et cherchent à gagner leur vie. Le centre aide également certains d'entre eux à suivre une formation technique.

Une fois par an, le Centre essaie d'obtenir une évaluation des anciens bénéficiaires. Certains anciens vont bien, mais les responsables ont souvent vu la lutte que la plupart d'entre eux traversent en raison de nouveaux défis à relever. Le Centre mène avec eux des programmes d'éducation à la vie au moins trois fois par an. Il demande également à certains des anciens bénéficiaires d'aider dans les cours de soutien ainsi que dans d'autres programmes menés à Mattakkuiya.

Comme le disait Rohan, *« Enfants du Monde ne peut pas abandonner son aide, même si celle-ci ne couvre pas l'enfant jusqu'en fin de scolarité, même si l'enfant ne reste pas très longtemps. Ce qu'il aura reçu au Centre l'aidera dans sa vie future, son passage au home St Vincent lui sera positif. Il y acquiert des valeurs dont il ne connaissait même pas l'existence ».*

La demande du Père Rohan ? *« Nous vous demandons de continuer à soutenir ces familles individuelles qui ont cruellement besoin d'un soutien financier. Et nous aimerions également vous demander d'envisager d'accorder plus de fonds pour aider les étudiants qui suivent les cours de soutien ».*

Gageons que cet appel sera entendu.

Nouvelles de notre ACM 358 – projet suivi par Jegan projet de puits et de toilettes pour l'école de Kalpattu

Les lecteurs de *Lettre à nos amis* ont fait la connaissance de Jegan dans nos éditions précédentes, notamment avec la belle réussite de la construction de la cantine de l'école d'Adanur.

Jegan collabore avec **l'ASBL PAL**, reconnue par le gouvernement indien pour l'aide qu'elle apporte aux personnes marginalisées et vulnérables, les femmes en détresse, les enfants marginalisés et les communautés opprimées telles que les Dalits ainsi que les tribus minorisées des districts de Tirupatturand Viluppuram.

En mars dernier, il sensibilisait Enfants du Monde aux problèmes connexes d'eau et d'hygiène à **l'école de Kalpattu**, située dans ce district.

Environ 120 enfants des zones rurales sont actuellement inscrits dans cette école. Sur les 120 écoliers, 101 appartiennent aux communautés dalits et 19 aux communautés les plus arriérées. Sur les 101 enfants dalits, 64 sont catholiques et 37 hindous. Tous les enfants appartenant aux communautés les plus arriérées sont hindous. La plupart des parents de ces enfants sont journaliers dans l'agriculture et dans d'autres secteurs non organisés.

L'école dispose d'un puits profond de 200 pieds (+/- 60 m), insuffisant pour l'alimentation en eau potable et pour tous les besoins hygiéniques et d'entretien. Une étude a conclu à la nécessité de forer jusqu' à 450 pieds (137 m). Cette profondeur nécessite l'installation d'une pompe et d'un réservoir tampon de 1.000 l. Un osmoseur rendra l'eau potable.

Une injonction gouvernementale oblige l'école à coupler cette installation avec la construction d'un bloc sanitaire comportant des pièces distinctes pour les garçons et filles, et le personnel enseignant et non enseignant. Jusqu'à présent les besoins naturels sont satisfaits dans la végétation environnante qui abrite insectes et serpents.
L'ensemble du projet relatif à la distribution de l'eau, du puits au réservoir, s'élève à 3.677 €, la construction du bloc sanitaire à 5.390 €. Soit un total de 9.607 €, 10 % étant pris en charge par une contribution locale comme le demande EDM à chaque projet.

Fin mai 2023, deux mois se sont écoulés…et le projet, en ce qui concerne le forage, est déjà opérationnel. **Isidore Beauraing**, en contact étroit avec Jegan, nous transmet ce courriel :

« Les enfants et le village tout entier sont particulièrement heureux grâce à l'arrivée de l'eau. En effet, ici les gens souffrent de la rareté de l'eau. Le sous-sol est constitué de roches compactes. Outre cette abondance d'eau qui rend les villageois et les écoliers heureux, 90 % du projet est accompli. Le réservoir est placé au sommet du toit. Quelques petits travaux restent à réaliser.

Le projet des toilettes est aussi en cours, il sera achevé avant la reprise des cours dans la seconde semaine de juin. En ce moment, j'aimerais faire part de mes vœux et remerciements à ce généreux donateur qui, par son aide considérable, a rendu possible ce projet pour ce pauvre village et ses enfants. Ce sera bien utile pour que les enfants défavorisés puissent être présents à l'école et assidus dans leurs études. Je suis sans voix devant toutes ces opportunités que m'a ouvertes Enfants du Monde Belgique en me permettant d'être responsable local pour Enfants du Monde Belgique, de rendre service aux enfants de villages très pauvres et de leur offrir ainsi un meilleur avenir. Une cérémonie d'ouverture se prépare, je vous en parlerai bientôt. »

© Rémi Kaupp, CC-BY-SA, Wikimedia Commons

506 Gonaïves (Haïti)

Privée d'Internet, Sœur Marthe a seulement pu nous donner des nouvelles le 8 mai. L'école a repris depuis le mois de décembre, avec quelques élèves, puis leur nombre a augmenté. Des enfants ont encore été inscrits en janvier – il s'agissait d'enfants dont les parents fuiaient Port-au-Prince. En février, ce fut l'affluence. De nombreux enfants sont arrivés aux Gonaïves, parfois brutalisés et blessés. C'était dur, nous dit Sœur Marthe. Les enfants venaient aux Gonaïves, même s'il n'y avait pas de nourriture.

Début mars, les sœurs ont essayé d'acquérir quelques marmites, cuvettes et du gaz propane. Les enfants amenaient une petite boîte, pour y mettre de la nourriture. Depuis avril, les sœurs leur donnent à manger une fois par semaine – avec bien des bousculades pour avoir accès à la distribution des vivres.

La situation aux Gonaïves est pour l'instant un peu plus calme qu'à Port-au-Prince. Mais la peur reste là, avec les bandits qui sont partout. Il est possible de sortir dans la ville en journée, mais à un km de la ville, les kidnappeurs sont à l'œuvre… Chaque visite à la banque est un risque, pourtant indispensable quand la maison est vide…

Le peuple, avec l'appui de la police, s'est révolté à Port-au-Prince, nous explique Sœur Marthe. Ils ont traqué les bandits, les ont attrapés, attachés à des pneus et brûlés vifs.

Les sœurs attendent de voir la situation se calmer et nous tiendront au courant. Elles demandent vos prières.

505 Enfant Haïtien Mon Frère (Haïti)

« Enfant Haïtien Mon Frère » (EHMF) est situé à l'est de Port-au-Prince, à Croix des Bouquets. Michel Gillain nous a fait parvenir le rapport annuel de cette maison, l'occasion pour sa directrice de donner des nouvelles plus exhaustives.

Alors qu'il semblait que la situation était moins dramatique qu'aux Gonaïves, dont ce journal se fait à nouveau l'écho, Port-au-Prince connaît le même chaos.

L'insécurité bat son plein en Haiti, chaque jour est un défi. Les populations civiles subissent la loi des gangs lourdement armés, sans aucune protection de l'État. Même s'approvisionner est un défi continuel, mais nous continuons de lutter pour la survie, car Haïti doit vivre et regagner sa place au concert des nations. .

Nos enfants sont au nombre de 37, soit 21 à l'école fondamentale ; 1 en classe terminale ; 4 en école technique de métier ; 4 jeunes à mobilité réduite et 4 nourrissons. Les enfants vivant avec un handicap reçoivent le soutien d'une éducatrice parce qu'ils ne sont pas acceptés dans l'école du quartier.

En général, les enfants réussissent bien en classe car ils ont l'aide d'une enseignante de carrière qui connait bien le programme éducatif haïtien. Pour l'année 2021/22, nous avions eu 98% de réussite, sur 23 élèves, 21 ont réussi et deux devaient reprendre l'année. Il ne faut pas perdre de vue, que les enfants qui nous arrivent, n'ont jamais été à l'école. Ils commencent l'école avec nous vers l'âge de 7-8 ans.

Cette année, la rentrée scolaire « ouverture des classes » a été reportée deux fois pour raison d'insécurité. Malgré ce chaos qui règne en Haïti présentement, nous espérons une bonne performance de nos enfants qui adorent l'école. Les enfants âgés de plus de 18 ans sont en finale de leurs cours de plomberie et d'électricité, bientôt, ils pourront travailler et voler de leurs propres ailes.

Dans le souci de préserver l'environnement, EHMF organise avec les jeunes de la maison et du quartier une activité verte où 200 arbres sont plantés chaque année. Ce sont des arbres fruitiers et forestiers. Cette activité comprend un volet éducatif sur le rôle des arbres, pourquoi il ne faut pas les couper et comment protéger l'environnement.

Le moyen de communication utilisé est le théâtre et les enfants sont les acteurs de la pièce. Nous élevons aussi des chèvres pour la consommation locale et notre troupeau ne cesse de s'agrandir. Parfois, nous en consommons ou nous les vendons pour acheter d'autres produits utiles.

De tout cœur, les enfants, les employés et les administrateurs se mettent ensemble pour vous dire un grand Merci. C'est grâce à vous que nous sommes capables de bien prendre en charge les enfants en difficulté et les empêcher d'être dans la rue pour se faire recruter par des bandes criminelles. Merci de vos efforts et de votre support de toujours.

Nous souhaitons une fructueuse et longue vie à Enfants du Monde.

Cordialement.

Rose-Marie Lafontant
Directrice Enfant Haïtien Mon Frère

702 Surin (Thaïlande)

Jean-Michel Minon, responsable belge de notre maison Surin, nous a fait parvenir une liste reçue de sa responsable sur place, Usa. Celle des étudiants qui exerce un métier grâce aux études soutenues par Enfants du Monde. C'est donc avec plaisir que nous vous communiquons ces informations, ainsi qu'à leurs parrains. Sont devenus :

- **Pédagogue** : Sujittra Jandaeng, Somruedee Soijit
- **Fonctionnaire ou employé** : Samran JanDaeng, Wandee Thangmak, Ampha Suebthong, Saifon Namsawang, Darunee Saenkaew, Suphab Riabroi, Duangduan Buasa-at, Thogjan Soijit
- **Ingénieur** : Saichon Janthichai
- **Infirmier** : Rungthip Ura-Ngam, Pompimon Loekam, Pornpimon Loekam, Supranee Kongsudee
- **Lieutenant de police** : Kraisorn Thongmak, Eknarin Thammanam,
- **Adjoint (sous-district)** : Ammarin Thammanam
- **Enseignant** : Rotjanee Jandaeng, Patimakorn Sim-oot, Natthayaphorn Kakarndee, Roongratee Phanit, Apinya Jatharat,Jannapha Pispeng, Rattanawan Phoeking, Theerawat Unaiban
- **Secrétaire chez GM** : Panida Kakarndee
- **Soldat** : Siwaphon Jungphanit
- **Technicien** : Somphong Kakarndee
- **Caissier** : Jansuda Loomthong, Woranoot, Sirinan Ocha
- **Médecin** : Puwanart Ratchapantip
- **Bibliothécaire** : Wilasinee Aransri
- **Coiffeur** : Wassana Udomkam
- **Gérant d'une pizzeria italienne** : Somkid Atsuphoe
- **Superviseur des comptes fournisseurs** : Somying Rakmetta
- **Mécanicien** : Winai Udomkam, Ariya Pispeng
- **Gérant du Seven-Eleven (Conchuri)** : Sudarat Katekaew
- **Comptable** : Ratchadaporn Sim-oot
- **Officier de l'armée de l'air** : Boonsong Kamchorn
- **Secrétaire de direction** : Wajeephorn Kannula
- **Sergent (marine) - 1ère classe** : Aphisit Srakaew
- **Adjoint (district)** : Witoon Yorsae

En les soutenant durant toutes leurs études jusqu'à leur insertion professionnelle, Enfants du Monde contribue chaque année à pousser plus de 3000 enfants vers la réussite et l'épanouissement.

Merci pour votre contribution à ces beaux succès !

Un euro reçu est un euro envoyé !

...ET UN ENFANT ÉDUQUÉ EST UN ENFANT SAUVÉ

Enfants du Monde – Belgique
vient en aide aux enfants les plus défavorisés
des pays en développement

Venez en aide à un enfant et versez **mensuellement** de 10 à 15 euros
(selon la maison) sur le compte BE09 2600 0890 3457 (BIC = GEBABEBB)
Enfants du Monde, rue Paradis 90, 4000 Liège,
Communication : bourse d'étude + numéro de la maison soutenue.

Vous trouverez ces maisons sur notre site www.enfantsdumonde.be

Déductibilité fiscale à partir de € 40 versés par an.

Plus d'infos sur notre page
https://www.enfantsdumonde.be/faq-attestation-fiscale/

Seuls frais annuels :
12 euros par an de participation au Journal
à verser sur le compte BE91 2700 2853 0076 -communication : Journal

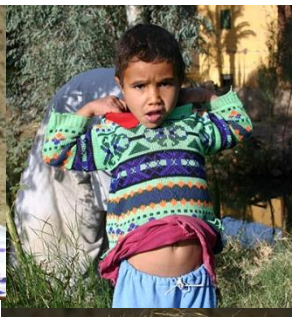
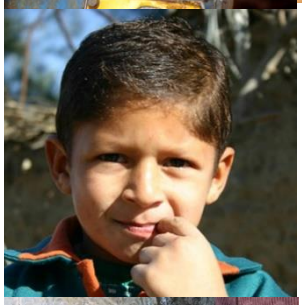
Nous aider ...

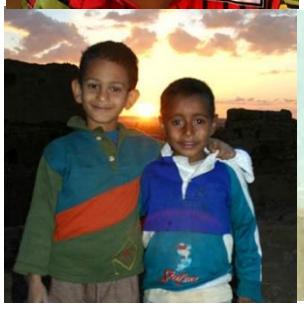
Plus amples infos sur https://www.enfantsdumonde.be/nous-aider/

Le legs en duo :

un autre moyen de nous aider !

Le legs vous permettra, en léguant une partie de votre patrimoine à notre association Enfants du Monde, de réduire les droits de succession que devraient payer vos parents ou amis.
Les taux varient selon les régions du pays.
Plus d'infos sur : https://www.enfantsdumonde.be/donation/legs/



Enfants du Monde

Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

Site web